

Francisation, accès à l'emploi et mobilité, des défis quotidiens



[Nathalie Vigneault](#)

Publié le 04 novembre 2014

Nouveaux arrivants

PLAN D'ACTION. Mieux accueillir les nouveaux arrivants, voilà le mandat que s'est donné la Ville de Terrebonne suite à l'entente convenue en début d'année, avec la CRÉ Lanaudière, le ministère de l'Immigration et d'autres partenaires.



Lors de cette table ronde qui avait lieu le vendredi 31 octobre, plusieurs des 27 nouveaux arrivants présents se disaient préoccupés par l'accès au travail et la francisation.

«Même si 80% des nouveaux arrivants parlent français, il ne faut pas négliger l'autre 20%», estime Hassiba Idir, coordonnatrice à l'organisme Aminate, que le Trait d'Union a contactée. Sa mission est notamment l'accueil des immigrants à Terrebonne et Mascouche.

© (Photo TC Media – Armand Ohayon)

Une trentaine de participants, dont 25 font appel à l'organisme Aminate, ont pris part à la discussion sur les défis des nouveaux arrivants à Terrebonne.

Des cours de français se donnent présentement au Centre l'Avenir ou encore au Collège Montmorency à Laval. Pour plusieurs, cela est insuffisant considérant les horaires et le transport parfois limités.

L'employeur, un allié

Sensibiliser la population et les potentiels employeurs à la réalité des nouveaux arrivants devrait aussi faire partie des actions à réaliser, puisque trouver un travail est primordial.

«Les gens arrivent au Québec avec un montant leur permettant de vivre pendant six mois, c'est une condition. Toutefois, en trois mois c'est souvent épuisé. Le temps est compté pour trouver un emploi et déjà en six mois, il faut faire vite», estime Mme Idir qui ajoute que les délais peuvent être longs. Ce qui se produit pendant ce temps est que les gens s'appauvrissent».

Fait important, certains ont aussi un diplôme et de l'expérience dans un domaine précis, mais ne sont pas reconnus au Québec. Pouvoir planifier un développement de carrière avec son employeur et mettre à profit ce bagage professionnel serait fort souhaitable pour plusieurs. Cela vaut aussi pour l'apprentissage du français.

Transport en commun et information

Une autre préoccupation majeure est le transport en commun. La plupart arrivent à Terrebonne sans posséder de voiture, soit parce qu'ils arrivent de Montréal ou encore parce qu'ils débarquent de l'avion. Plusieurs ont indiqué éprouver de la difficulté avec certaines lignes d'autobus, principalement intermunicipales sur la couronne nord.

Enfin, soulignons que l'information est aussi la clé pour une intégration réussie. L'organisme Aminate est une excellente ressource à ce titre pour permettre aux nouveaux arrivants de se retrouver dans le tourbillon des obligations et procédures.

Portraits des nouveaux arrivants

- Ils étaient 5,63% en 2011 dans les Moulins, dont 6 835 à Terrebonne
- Ils sont en hausse de 13 % depuis 2006

- Ils proviennent principalement d'Haïti (49%), Maroc (13%); Algérie (11%); France (13%) et Italie (14%)
- Ils sont jeunes, 45% ont entre 25 et 44 ans.
- Le plan d'action de la Ville est prévu pour le printemps 2015

